

DOSSIER DE PRESSE POUR DIFFUSION IMMÉDIATE
MONTRÉAL, LE 24 OCTOBRE 2011



**Contre
le temps**

texte

Geneviève Billette

mise en scène

René Richard Cyr

du

**8 novembre
au 3 décembre
2011**

une création du Centre du

**Théâtre
d'Aujourd'hui**

direction artistique

Marie-Thérèse Fortin



informations et réservations

3900, rue Saint-Denis, Montréal QC H2W 2M2
514-282-3900 theatredaujourd'hui.qc.ca/contreletemps

avec
**Benoît Drouin-Germain
Monique Spaziani
Benoît Gouin
Benoît McGinnis
Kim Despatis
Bruno Marcil
Frédéric Paquet
Émilien Néron
Alexis Plante**

collaborateurs

**Marie-Hélène Dufort
Jean Bard
Marie-Chantale Vaillancourt
Erwann Bernard
Alain Dauphinais
Florence Cornet**

partenaires de saison

 **LE DEVOIR**  **BMO**  **Groupe financier**

Conseil des arts et des lettres Québec    

Contre le temps

de

Geneviève Billette

mise en scène

René Richard Cyr

une création du

Théâtre d'Aujourd'hui

du 8 novembre au

3 décembre 2011

avec **Benoît Drouin-Germain, Monique Spaziani, Benoit Gouin, Benoit McGinnis, Kim Despatis, Bruno Marcil, , Frédéric Paquet, Émilien Néron et Alexis Plante.**

assistance à la mise en scène **Marie-Hélène Dufort**

scénographie **Jean Bard**

costumes **Marie-Chantale Vaillancourt**

éclairages **Erwann Bernard**

musique **Alain Dauphinais**

maquillages et coiffures **Florence Cornet**

Contre le temps

du 8 novembre au

3 décembre 2011

Durée approximative 1 h 40 sans entracte

Horaire : les mardis à 19 h | du mercredi au samedi à 20 h

Les Curiosités de Geneviève Billette à l'issue de la représentation du 15 novembre

Rencontre avec l'équipe de production à l'issue de la représentation du 16 novembre

Théâtre d'Aujourd'hui

3900, rue Saint-Denis

Montréal (Québec)

514-282-3900

theatredaujourd'hui.qc.ca/contreletemps

facebook.com/theatredaujourd'hui

twitter.com/tdaujourd'hui

NOUVEAU photo-blogue : tdaujourd'hui.tumblr.com

NOUVEAU site web mobile : m.theatredaujourd'hui.qc.ca

42 ans d'archives théâtrales en ligne theatredaujourd'hui.qc.ca/archives

partenaires de saison



LE DEVOIR

BMO  Groupe financier

Conseil des arts
et des lettres
Québec 



Conseil des Arts
du Canada

Canada Council
for the Arts

CONSEIL DES ARTS
DE MONTRÉAL



« Mon siècle se trompe.

Mon siècle se trompe sur la notion de modernité.

La pensée est tenue en laisse, une laisse toujours
plus courte.

L'étouffement est tel...

Les scientifiques construisent des routes,
les hommes politiques tiennent boutique,
l'université enseigne comment cuire le pain.

Je peux très bien imaginer vos rires.

Vous êtes si loin dans le temps...

Bien sûr, et le pain, et le bitume et toutes
ces choses sont essentielles.

Mais si elles seules méritent le respect...

quelque chose meurt.

À l'utilité, j'ai voulu opposer l'espoir. »

- Évariste Galois, dans *Contre le temps*.

Paris, 1832. Évariste vient de terminer une peine d'emprisonnement et se consacre avec urgence à son traité d'algèbre. Sa mère accourt pour le retrouver, mais un curieux personnage lui interdit l'accès à l'immeuble. En cette nuit exceptionnelle, les souvenirs d'Évariste se bousculent... Une plongée inédite au cœur de l'univers mathématique, où l'algèbre de Galois, la portée de son regard, sont les farouches adversaires d'un conservatisme qui n'a d'appétit que pour le profit immédiat. Contre le temps s'inspire de la figure d'Évariste Galois, jeune génie mathématicien et ardent militant politique, à qui l'on doit la théorie des groupes, annonciatrice de l'algèbre moderne.

Augustin
Je sais qu'il te manque, Alfred, mais tout
je le haïssais. Son désordre, son vacan
l'impression de partager la chambre avec
moquait de tout, de tous... Comment j'aurais pu
le sac de courrier adressés aux élèves. Je suis d
souvenirs à t'offrir.
ed
tin... Je pourrais grimper sur ton dos ?
on frère.

« Ce n'est pas seulement le génie de
ce jeune homme aspirant à changer
le monde qui est admirable, c'est
aussi sa colère, son impatience et son
désir de faire tomber les frontières
d'une pensée étriquée. »

Marie-Thérèse Fortin

La plus belle chose dont nous puissions faire l'expérience est le mystère -- la source de tout vrai art et de toute vraie science.

Albert Einstein

Quand j'ai entendu pour la première fois le texte de Geneviève Billette, je me suis demandé ce qui avait bien pu la pousser à écrire pour la scène l'histoire d'Évariste Galois, jeune mathématicien du 19^e siècle, quasi inconnu en nos terres et dont, pourtant, les travaux influencent encore aujourd'hui et de manière déterminante les avancées des mathématiques modernes.

Pourquoi un mathématicien du 19^e, devait-il faire irruption au cœur d'une œuvre contemporaine? Je compris vite que, sous le prétexte de cette histoire vraie d'Évariste Galois, histoire passionnante et romanesque, se cachait l'occasion pour Geneviève Billette de nous parler de notre siècle à nous, de notre temps à nous... À travers cette pièce, l'auteure met en lumière cette proximité entre la science et l'art qui, tous deux, tentent de lire le monde dans lequel nous vivons afin de mieux révéler quelque chose qui le fera avancer. Billette s'empare du destin tragique d'Évariste Galois pour poser les grandes questions qui ont traversé son 19^e siècle et nous renvoie à notre propre rapport au temps, au progrès, à notre régime politique, à la défense d'une cause, à la détermination que cette cause exige, mais aussi à la force de l'amitié et de l'amour.

Ce n'est pas seulement le génie de ce jeune homme aspirant à changer le monde qui est admirable, c'est aussi sa colère, son impatience et son désir de faire tomber les frontières d'une pensée étreinte.

Ce jeune héros, issu de son 19^e siècle, s'adresse à nous avec une force, une passion et une intelligence qui devraient trouver écho dans notre temps à nous.

Merci à Geneviève Billette dont l'écriture rassemble intelligence et virtuosité. Merci à René Richard Cyr de s'être laissé ravir par l'esprit résolument moderne d'Évariste Galois et d'avoir réuni autour de lui cette fabuleuse équipe d'interprètes qu'il a dirigée, comme toujours, avec un acharnement amoureux. Merci à nos trois Benoît, à Monique, Kim, Frédéric, Bruno, Émilien et Alexis. Merci à toute l'équipe de concepteurs pour l'excellence de son travail. Merci à Marie-Hélène Dufort, pour sa constante minutie en toute chose. Merci à la valeureuse équipe du Théâtre d'Aujourd'hui.

Marie-Thérèse Fortin

Directrice artistique du Théâtre d'Aujourd'hui

Penser large

Nous sommes en 1832, coincés entre les vestiges de la Révolution française, pétris de promesses et de monarchie entêtée, et une Ère industrielle naissante qui ne sait se nourrir que des vapeurs du progrès.

On retrouve Évariste Galois, jeune mathématicien prodige désireux d'ouvrir de nouvelles perspectives scientifiques. Cette nuit, de sa chambre d'une maison de santé carcérale où il est enfermé, pendant qu'on attend sa libération dans la rue en bas, il termine son traité de mathématiques qui révolutionnera le monde des sciences. Mais sous le couvert de l'algèbre, son projet embrasse des horizons humanistes bien plus ambitieux : trouver une liberté de pensée qui ne se pliera pas aux besoins particuliers d'une époque ou d'un régime, mais qui sera nécessaire à des lendemains plus lumineux. La gravité certaine de son travail annonce déjà une épopée intime qui agitera les branches du savoir... mais aussi la vie tout entière d'un homme esseulé.

Car la pièce questionne la fragilité du combattant : même le plus audacieux des révolutionnaires peut-il vivre sans amour et sans communauté? Geneviève Billette navigue d'une scène à l'autre en confrontant le héros à ses proches, morts ou vivants, qui viennent défier son obstination à chercher sa vérité. Ils lui déclarent aussi leur admiration et leur peur de le voir s'enliser dans de si belles poésies. Car la science prend ici des allures de poème, tant le vertige est grand. Même une forteresse ne pourrait rester de marbre devant la tendresse déployée à sa porte. Amoureux en retard sur l'amour, ami trop sévère et trop honnête, fils rancunier et doux, frère-montgolfière qui s'amuse à défier les hauteurs, Évariste répond à leurs appels sans jamais se départir de son intégrité de roc. Il les défie comme il affronte les autorités scientifiques, politiques et académiques, c'est-à-dire sans demi-mesure, si bien que son esprit étincelant frôle parfois la hardiesse, à ses risques et périls. Car il est difficile de vouloir s'affranchir du temps qui s'écoule sans trop se soucier de nos obsessions, et tout aussi improbable d'être contre son époque qui elle est inévitablement opposée aux postures idéologiques trop radicales.

Si l'auteure nous sert ici une fable historique où les spéculations algébriques sont reines, cela n'est qu'une tactique. La pièce est tout à fait moderne et irrévérencieuse, à l'image de son héros. Elle nous rappelle que notre société carbure encore à cette volonté de performance immédiate que décriait déjà Galois. Si au 19^e siècle les régimes se succédaient comme passent les saisons, la politique d'aujourd'hui nage encore dans une vision à court terme. On craint les projets qui s'étalent hors des mandats prescrits par les règles parlementaires et on abuse des termes « efficacité » et « rendement ». Gageons qu'un Évariste Galois aussi rompu au décloisonnement de l'esprit n'aurait pas beaucoup plus de sympathisants de nos jours. Les conservateurs ont remplacé les royalistes, et les gestionnaires obnubilés par le profit, eux, ont pris le relais de scientifiques ivres d'un progrès-spectacle qui ne pensaient qu'à rattraper un

hypothétique retard technologique. On peut pourtant se risquer à dire que la science et l'économie seront toujours en avance sur les problèmes éthiques qu'ils génèrent : « agissons, puis pensons ». Galois souhaitait en quelques sortes inverser la tendance.

Fragilisé par la perte de son père qui semblait être le seul à avaliser sa démarche un peu fanfaronne, esclave de scientifiques doyens qui le jalourent et le méprisent de peur de perdre certains privilèges face au savoir, Évariste poursuit sa quête dans l'ombre. Et une chose le caractérise jusqu'à la fin : il est incapable d'être « admiratif du monde en son état ». Le statu quo le rebute. S'il a un certain amour pour son contemporain et s'il préfère la vie au néant, il est convaincu qu'un autre frère l'attend sur les rivages du temps à venir, et que ce qu'il défriche avec entêtement pendant sa dernière nuit ne sera pas qu'une bouteille à la mer larguée au caprice des vagues, mais un cadeau inestimable pour cet être futur qui trouvera un réel espoir dans ses dires encore abstraits.

Archimède disait : « donnez-moi un point fixe et un levier et je soulèverai la terre »... Le jeune Évariste aurait sans doute répondu : « ce n'est pas la terre qu'il faut soulever, c'est notre esprit ».

Jean-Philippe Lehoux

« Appâter un génie hors de l'ombre, à grand renfort d'amour. Aussi improbable que peut paraître cette phrase, elle résume assez bien ma quête d'écriture. »

Geneviève Billette

Il y a plusieurs années déjà, un ami a eu la drôle d'idée de me présenter Évariste Galois.

Je ne connaissais pas sa langue, l'algèbre, je n'avais jamais visité son pays, le dix-neuvième, et pourtant... J'ai été happée de plein fouet. Ses batailles me semblaient trop familières. J'ai immédiatement su que, comme auteure de théâtre, j'aurais besoin de Galois. De sa vision mathématique, de sa ferveur. À mes yeux, aucun autre personnage ne pouvait démasquer de façon aussi lumineuse les ornières de la pensée.

Mais justement, un tel être ne se laisse pas facilement capturer.

J'ai mis des années à m'approcher de lui. J'exerçais ma plume sur d'autres projets, réfléchissant aux notions d'éclat et de densité. Puis est venu le temps de la véritable écriture, le temps d'abattre la dernière distance. Cette fois, il s'agissait de l'attirer jusqu'à nous. Mais comment? Quasi personne ne connaît Galois. Comment tout d'abord le faire sortir de l'ombre?

Je me suis dit que si je peuplais la scène de sa famille, de ses amis, de tous ceux que Galois affectionne, qu'il ne résisterait pas très longtemps à l'envie de les rejoindre.

Appâter un génie hors de l'ombre, à grand renfort d'amour. Aussi improbable que peut paraître cette phrase, elle résume assez bien ma quête d'écriture.

Geneviève Billette, texte



Geneviève Billette, texte

Geneviève Billette est bachelière en Études françaises de l'Université de Montréal et diplômée en écriture dramatique de l'École nationale de théâtre du Canada. Parmi ses pièces portées à la scène, mentionnons : Crime contre l'humanité et Le goûteur (Théâtre PàP), Gibraltar dans les Zurbains (Théâtre Le Clou), Les éphémères (Conservatoire de Montréal) et Le pays des genoux (Le Carrousel). Son écriture a également été présentée en France, au Mexique, en Suisse et au Canada anglais. Geneviève Billette a été récipiendaire de la Prime à la création du Fonds Gratien-Gélinas (2001), du prix Paul-Gilson (2004) et du Prix du Gouverneur général (2005) pour Le pays des genoux. Au printemps 2010, sa pièce Les ours dorment enfin se voyait décerner le prix Anick-Lansman. Billette a également signé quelques traductions d'œuvres théâtrales. Sa plus récente traduction, Après moi le déluge, un texte de Luisa Cunillé, sera à l'affiche au Théâtre de Quat'Sous à l'hiver 2012. Geneviève Billette est professeure à l'École supérieure de théâtre de l'UQAM.

Il existe un territoire de la pensée d'où les cloisons sont absentes

Tout d'abord intrigué par la singularité de l'inspiration, à savoir l'histoire d'un jeune mathématicien dans le Paris de 1832, son élévation scientifique, son implication politique passionnée lors de l'insurrection républicaine, son romantisme avoué et sa mort énigmatique, puis soufflé et étourdi, voire assommé, par la langue, construite et précise, la structure, ficelée et audacieuse et l'intelligence, profonde et libératrice, c'est finalement séduit par le brillant jeu de miroir dressé entre l'appel vibrant de ce jeune révolutionnaire contre son siècle et notre apathie devant les réalités de notre propre monde d'aujourd'hui que j'ai eu envie de plonger dans *Contre le temps*.

Le texte de Geneviève Billette invite à croire qu'il existe un territoire de la pensée d'où les cloisons sont absentes et elle propose d'en faire l'exercice en construisant une trame ingénieuse pour dire par l'entremise d'Évariste Galois que notre siècle se trompe en misant sur la vitesse et le profit, l'économie et le rendement, la valeur et le résultat au détriment de la recherche et du peut-être, du tâtonnement et de l'essai, de l'utopie et de l'espoir. La vérité poursuivie par Galois percute notre abattement crasse, nos désillusions mortes-nées, notre rapidité à jauger, juger et balayer.

Il y a longtemps, je l'avoue, qu'un texte de théâtre m'avait donné tant de fil à retordre pour le mettre en scène par sa complexité, sa fascinante logique et son souffle épique, mais porté par l'exemple d'Évariste Galois, supporté par la formidable équipe de concepteurs, la généreuse et confiante équipe de comédiens, le flamboyant Benoit Drouin-Germain en tête, sans oublier la précieuse présence de Marie-Thérèse Fortin à mes côtés j'ai encore une fois douté, vibré, mal dormi, cru, rêvé et célébré le formidable et joyeux combat qu'est la création.

René Richard Cyr, mise en scène



René Richard Cyr, mise en scène

Comédien, metteur en scène, auteur, réalisateur, animateur, René Richard Cyr fut directeur artistique et codirecteur général du Théâtre d’Aujourd’hui de 1998 à 2004. Il a également assumé la codirection artistique du Théâtre PàP (Petit à Petit) de 1981 à 1998. En tant que comédien, le rôle d’Hosanna de Tremblay lui a valu deux prix d’interprétation. Il a participé à diverses séries télévisées, dont Cover Girl pour laquelle il a été, à deux reprises, mis en nomination aux prix Gémeaux. Et depuis cet automne, il est Régis dans le téléroman Yamaska. Au cinéma, notons sa participation au film Babine de Fred Pellerin et Luc Picard. On le verra d’ailleurs reprendre son rôle de Méo dans leur prochain film, Ésimésac. Outre de nombreuses directions artistiques de spectacles de variétés, notamment avec Diane Dufresne et Céline Dion, on lui doit un grand nombre de mises en scène théâtrales : Molière, Shakespeare, Camus, Brecht, Williams, Genet, Ionesco, mais également des créations de Michel Tremblay, Michel Marc Bouchard, Daniel Danis, René Daniel Dubois et Serge Boucher. En plus de ses travaux comme animateur de télévision et réalisateur – ses adaptations télévisées de Motel Hélène et 24 poses (portraits) de Serge Boucher ont également été mises en nomination aux prix Gémeaux – il a également coécrit et co-mis en scène Zumanity, le cabaret érotique du Cirque du Soleil présenté à Las Vegas depuis 2003. De plus, il signe des mises en scène d’opéras : The turn of the screw de Britten, Don Giovanni de Mozart et Macbeth de Verdi présentés à Montréal, Melbourne et Sydney. En 2008, au Théâtre d’Aujourd’hui, il mettait en scène Bob de René-Daniel Dubois. En 2010, il signait l’adaptation et la mise en scène de Belles-Sœurs, le théâtre musical pour lequel il remportait pour la quatrième fois le Félix du metteur en scène de l’année décerné par l’ADISQ.



Benoît Drouin-Germain – Interprète Évariste Galois

Théâtre

Deux ans de votre vie de Rébecca Déraspe, m.e.s. de Jacques Laroche, rôle : «Jérémy», Les Biches Pensives, Salle Jean-Claude Germain, 2011

Toxique de Greg MacArthur, m.e.s. de Geoffrey Gaquère, rôle : «Félix», Théâtre d'Aujourd'hui, 2011.

Yellow Moon de David Greig, m.e.s. de Sylvain Bélanger, rôle : «Lee», La Manufacture, Espace Go, 2010.

Ailleurs de Serge Mandeville, m.e.s. de Serge Mandeville, rôle : «Olivier», Absolu Théâtre, Théâtre Prospero, 2010.

Bang Boy Bang, de Ed Roy, m.e.s. de Michel Lefebvre, rôle : «Rod», Youtheatre, Tournée QC/ON/BC 2007-2008-2009-2010.

Encore une fois sur le fleuve de Jacques Prévert, m.e.s. de Gabrielle Néron, rôle : «Conteur», Le Bureau firme théâtrale, Tournée QC, 2008-2009-2010.

Pièces pour emporter texte et mise en scène en collectif, rôle : «Benoît», Les Néos - théâtre néo-futuriste, MainLine Theatre, 2008-2009-2010.

Les Zurbains 2009 (La rencontre, Andréanne Plouffe), m.e.s. de Monique Gosselin, rôle : «Le petit frère», Théâtre Le Clou, Tournée QC/ON, 2009.

Provincetown Playhouse... de Normand Chaurette, m.e.s. de Carole Nadeau, rôle : «Winslow», Le Pont-Bridge, Théâtre d'Aujourd'hui, 2009.

Il était trois fois, de Jacqueline Gosselin, m.e.s. de Jacqueline Gosselin, rôle : «Le Petit», DynamO Théâtre, Tournée QC/ES/UK, 2007-2008.

L'Intranquillité, de Fernando Pessoa, m.e.s. de Marc Béland, rôle : «Pessoa», Sankéo Théâtre, Salle Fred-Barry, 2007.

Télévision/Cinéma

O', réal. Éric Tessier, 1er rôle : «Laurent», Sovicom, 2011

Les poètes de Ferré, réal. Samuel Barrette et Emmanuel Jean, 1er rôle : «Ziz», Films BDC, 2011

Toute la vérité, réal. Brigitte Couture 1er rôle : «David», Sphère Média, 2011

Un tueur si proche, réal. Chantal Limoge, 1er rôle : «Christophe», Pixcom, 2010.

Stan et ses stars, réal. Sylvio Jacques, 1er rôle : «Carlos Champion», Vivacliv. 2009.

Sexcursion 1 et 2, réal. Alexandre Frenette, 1er rôle : «Mike», Productions Pas de Panique, 2006-2009.

450 Chemin du golf, réal. François Jobin, 1er rôle : «Félix», Vendôme Télévision, 2007.

Pendant ce temps devant la télé, réal. François Jobin, rôle principal : «Jonathan», Avanti Ciné Vidéo, 2006-2007.

Trop chaud pour être hot, réal. Jack Hackel, rôle principal : «Yan», Éduc-Alcool, Avanti Ciné Vidéo, 2006.





Monique Spaziani - interprétation

Cette actrice diplômée du Conservatoire d'art dramatique de Montréal est présente sur toutes les scènes depuis 30 ans. Parmi ses succès, mentionnons au cinéma *Bonheur d'occasion* de Claude Fournier, *Le Matoude* Jean Beaudin, *Les portes tournantes* et *Les beaux souvenirs* de Francis Mankiewicz. Plus récemment, elle a travaillé sur la première réalisation de Marilou Wolfe qui s'intitule *Les pieds dans le vide* ainsi que dans le premier film de Xavier Dolan, *J'ai tué ma mère*. Grande dame de théâtre, on l'a vue dans *Les femmes savantes* au Théâtre Denise-Pelletier ainsi qu'à l'Espace Go dans *Credo*. Elle a été dans *L'heureux stratagème* au Théâtre du Rideau Vert, dans *Les trois sœurs* et dans *L'hôtel des horizons*. Nous avons vu Monique dans la pièce à succès *Coin Saint-Laurent* ainsi que dans *Le malade imaginaire* et *La dame aux camélias* au Théâtre du Nouveau Monde et plus récemment dans *Une maison propre*. Nous pouvons la voir présentement sur scène dans *Minuit chrétien*. À la télévision, elle a été du téléroman *Les poupées russes* sur les ondes de TVA. Elle a aussi participé à de nombreuses autres productions télévisuelles, dont *Ces enfants d'ailleurs*, *Urgence*, *Million Dollar Babies*, *À nous deux*, *Les grands procès* et *Virginie*. Elle sera dans la nouvelle série dramatique de Serge Boucher, *Apparences*. (mise à jour: 2011-03-25)

Monique Spaziani interprète Adélaïde-Marie Demante : Mère de d'Évariste Galois.



Benoit Gouin - interprétation

Récipiendaire d'un prix Gémeaux dans la catégorie meilleure interprétation dans un rôle de soutien pour sa prestation dans la télésérie *Grande Ourse* en 2003, ce finissant du Conservatoire d'art dramatique de Québec a participé à plus d'une trentaine de productions télévisuelles : *Le monde de Charlotte*, *Au nom de la loi*, *Minuit le soir*, *René II*, *Nos étés IV*, *Casino II*, *Mirador* et *Les hauts et les bas de Sophie Paquin*. Benoit Gouin possède également un parcours théâtral des plus impressionnants, ayant participé à plus d'une cinquantaine de productions. On a pu le voir notamment dans *Les trois sœurs* de Wajdi Mouawad au Théâtre du Trident, au TNM, au Festival de Limoges et au Festival Tchekhov à Moscou, dans *Coma unplugged* (pièce qui a remporté le Masque de la meilleure production Montréal, 2007). Nous avons pu découvrir de nouvelles facettes de son talent dans la comédie musicale *My fair Lady*. Au cinéma, soulignons sa participation à la production *Québec-Montréal* de Ricardo Trogi qui lui a valu une nomination aux prix Jutra, dans *Mémoires affectives* de Francis Leclerc, *La belle empoisonneuse* de Richard Jutras, *La ligne brisée* de Louis Choquette, *Le déserteur* de Simon Lavoie, *La dernière fugue* de Léa Pool, et sa collaboration comme coscénariste au film *Jaloux*, de Patrick Demers, présenté au Festival de Karlovy Vary et au Festival de Toronto. (mise à jour: 2011-03-24)

Benoit Gouin interprète Joseph Fourier (1768-1830): Mathématicien et physicien français élu à l'Académie des sciences de Paris en 1817. Il y devient le secrétaire de la section des sciences mathématiques en 1822. Selon la légende, Fourier serait décédé d'une crise cardiaque en lisant le traité d'Évariste Galois en 1830.



Benoit McGinnis - interprétation

Diplômé de l'École nationale de théâtre en 2001, Benoît McGinnis a vite fait sa marque dans le milieu artistique. Si la télévision l'a révélé au grand public avec son personnage de Jean-Sébastien Laurin dans *Les hauts et les bas de Sophie Paquin*, il n'en a pas moins conquis les téléspectateurs avec, entre autres, les séries *Aveux*, *Vice caché* et *Smash*. À la scène, on l'a vu dans plusieurs pièces telles *Amadeus* (Théâtre Jean-Duceppe), *Bob* (Théâtre d'Aujourd'hui), *Silence en coulisse* (Théâtre du Vieux-Terrebonne), *Le vrai monde* (Théâtre Jean-Duceppe et en tournée), *Le fou de Dieu* (Cinquième salle, Place des arts), *Chasseurs* (Théâtre de Quat'Sous), *Là* (Théâtre Jean-Duceppe), *Le dépit amoureux* (Salle Fred-Barry), *Britannicus* (Théâtre Denise-Pelletier), *Une adoration* (TNM), *Les feluettes* (Théâtre de la Bordée), *Frères de sang* (Centre culturel de Joliette et Théâtre Jean-Duceppe), *Avec Norm* (Théâtre d'Aujourd'hui), *Les zurbains* (Salle Fred-Barry), *Hamlet* (TNM). Au cinéma, il a tourné dans les films *Les amours imaginaires* (Xavier Dolan), *Le poil de la bête* (Philippe Gagnon), *Demande à ceux qui restent* (Louis Bélanger) *Le banquet* (Sébastien Rose) – un rôle qui lui a valu une nomination au Gala des prix Génie 2009, *Délivrez-moi* (Denis Chouinard) et *La vie avec mon père* (Sébastien Rose). Il s'est vu décerner le Prix du public étudiant 2005-2006 du Théâtre Denise-Pelletier, pour la meilleure interprétation masculine avec son rôle de Néron dans la pièce *Britannicus*. Il a aussi été récipiendaire du Prix de la relève Olivier Reichenbach pour sa participation à la pièce *Une adoration*. Il a été en nomination au Gala des Masques 2005 dans la catégorie meilleure interprétation masculine avec son rôle de Normand dans la pièce *Avec Norm*. (mise à jour: 2011-03-24)

Benoit McGinnis interprète Auguste Chevalier : Le plus proche ami d'Évariste Galois. Ils étaient pensionnaires au collège Louis-le-Grand. C'est d'ailleurs à Auguste Chevalier que Galois confia son dernier traité peu avant le duel.



Kim Despatis - interprétation

Après avoir travaillé avec plusieurs metteurs en scène reconnus dans le cadre de ses études à l'École nationale de théâtre du Canada (Claude Poissant, Martin Faucher, Normand Chouinard, Pierre Bernard, entre autres), Kim Despatis présente sa première performance professionnelle sur la scène du Théâtre d'Aujourd'hui dans la pièce *Contre le temps* écrite par Geneviève Billette et mise en scène par René Richard Cyr. (mise à jour: 2011-03-25)

Kim Dépatis interprète Stéphanie-Félice DuMotel : Fille de médecin interne Jean-Louis Auguste Poterin DuMotel qui travailla à la clinique Faultrier, la maison de santé où Galois a séjourné alors qu'il était détenu. Stéphanie DuMotel et Galois ont développé une brève liaison.



Bruno Marcil – interprétation

Depuis plus de dix ans, Bruno Marcil se démarque par ses personnages singuliers et sa forte présence. Au théâtre, de *Vacarmes* (m.e.s. Dominique Champagne) à *Othello* (m.e.s. Denis Marleau), de *20 000 lieues sous les mers* (m.e.s. Jean-Guy Legault) où il interprétait le capitaine Némó, à la comédie musicale *Les 7* ou dans *L'avare* avec le rôle de Cléante (m.e.s. Serge Postigo), il ne cesse de surprendre par la diversité de ses rôles. En 2012, il sera de la distribution du *Roi Lear* au TNM dans une mise en scène de Denis Marleau. Lauréat du Prix du public au Théâtre Denise-Pelletier en 2001, on peut aussi le voir au petit écran jouer le rôle de Rachid dans la

comédie *Roxy* ou celui de Jérémy dans *Bienvenue aux dames*. En publicité, ses personnages marquants de technicien pour Vidéotron et du chef cuisinier pour Plaisirs gastronomiques lui ont gagné l'attachement d'un plus large public alors qu'en musique, son premier album *Pas dormir* fut chaudement accueilli par la critique. Il travaille présentement à son second album. (mise à jour: 2011-03-25)

Bruno Marcil interprète Gérard de Nerval



Frédéric Paquet - interprétation

Frédéric Paquet est un acteur qui a fait ses armes surtout à la télévision et au théâtre. Son personnage dans le long-métrage *De père en flic* nous montre qu'il est tout aussi doué pour le cinéma. Il a participé à plusieurs séries télévisées importantes dont *Lance et compte* réalisé par Jean-Claude Lord, *Le gentleman* réalisé par Louis Choquette, *Providence* de Régent Bourque, *François en série* de Jean-François Asselin, *Simone et Chartrand* d'Alain Chartrand et *États-Humains* avec le groupe du Théâtre Momentum à ARTV. Au théâtre, il a joué sous la direction de René-Richard Cyr dans *Beaucoup de bruit pour rien* et *Amadeus*. Il a joué aussi, entre autres, sous la direction de Reynald Robinson, Sylvain Scott et Jean-Frédéric Messier. Son amour du jeu l'a amené à fonder la compagnie Trio vert pour participer à plusieurs festivals de Théâtre de rue. Il a aussi écrit la courte pièce *Germaine* pour la 4e édition du Le Cabaret avec le Théâtre ni plus ni moins. Il a, de plus, tenu à parfaire sa formation d'acteur en suivant des ateliers de voix et de doublage. Il parle le français, l'anglais, l'allemand et l'espagnol. Frédéric Paquet entreprend tous ses projets avec la même rigueur et le même souci de justesse et de sensibilité. Il sait jouer le drame tout aussi bien que la comédie. C'est toujours un grand plaisir de le voir sur scène, au petit et au grand écran. (mise à jour: 2011-03-25)



Émilien Néron - interprétation

Jeune talent multidisciplinaire et maintenant à l'école secondaire, Émilien 12 ans, a fréquenté pendant cinq ans l'école Félix-Leclerc de Longueuil où il a acquis une solide formation dans le domaine artistique ainsi que dans des secteurs aussi variés que le chant, le théâtre, le piano et les percussions, pour ne nommer que ces quelques disciplines. Il entreprend sa carrière professionnelle à l'âge de neuf ans; Émilien apparaît alors dans plusieurs publicités à la télévision et tiendra ses premiers rôles dans quelques séries télévisuelles telles que *Un tueur si proche*, *Les rescapés de la justice* ainsi qu'au cinéma dans *Pour toujours, les Canadiens*. Début 2010, Émilien nous livre une excellente interprétation de l'enfant dans la production théâtrale *Paradis perdu* (Dominic Champagne). Suivra ensuite *Les Misérables* (Frédéric Dubois) en juin 2010 où il soulève la foule en incarnant de façon si juste le personnage de Gavroche. En juillet 2010, Émilien décroche un des rôles principaux dans le plus récent long-métrage de Philippe Falardeau, *Monsieur Lazhar*. Il y interprète avec brio le rôle de Simon dans ce film qui représentera le Canada dans la course pour l'Oscar du meilleur film dans une langue étrangère cette année. Finalement, Émilien incarnera le rôle de Cédric dans la prochaine saison de la populaire série télévisée *Les Parent*. Déjà plusieurs autres projets sont en cours pour lui, un jeune garçon bien occupé à faire ce qu'il aime et avec passion! (mise à jour: 2011-10-04)



Alexis Plante - interprétation

Après avoir terminé son cours de doublage au Conservatoire d'art dramatique de Montréal en mars 2010, il cumule les contrats en doublage pour le cinéma, en animation et en surimpression vocale pour la télé. Après quelques apparitions télé Alexis Plante en est à sa première expérience professionnelle de théâtre sur la scène du Théâtre d'Aujourd'hui dans la pièce *Contre le temps* écrite par Geneviève Billette et mise en scène par René Richard Cyr, dans le rôle d'Alfred qu'il partage avec le jeune Émilien Néron. (mise à jour: 2011-08-23)

Émilien Néron et Alexis Plante interprètent tour à tour Alfred Galois : Frère cadet d'Évariste Galois.



Marie-Hélène Dufort – assistance à la mise en scène

Diplômée en production de l'École nationale de théâtre du Canada en 2001. Au cours des dix dernières années, Marie-Hélène Dufort a travaillé à titre d'assistante à la mise en scène et régisseur au sein d'une cinquantaine de productions théâtrales montréalaises, pour les galas Juste pour rire, pour les spectacles télévisés dont la Soirée des masques, pour les Grands Ballets Canadiens, etc. Elle a, entre autres, assumé l'assistance à la mise en scène auprès de Denis Bernard, Frédéric Blanchette, Dominic Champagne, René Richard Cyr, Martin Faucher, Denise Filiatrault, Michel Monty et Claude Poissant. *Contre le temps* est sa sixième production au Théâtre d'Aujourd'hui et sa onzième collaboration avec René Richard Cyr. Depuis 2007, elle est directrice de production du Théâtre de La Manufacture. (mise à jour: 2011-03-25)

Jean Bard - scénographie

Issu de l'École nationale de théâtre du Canada, Jean Bard travaille sur les scènes montréalaises depuis plus de 20 ans. On lui doit plus de 150 scénographies, au théâtre surtout, mais aussi à l'opéra, en variété, en chanson populaire. Au Théâtre d'Aujourd'hui, où il est un collaborateur assidu, on a (entre autres) vu son travail dans *Belles-Sœurs* (Michel Tremblay, René Richard Cyr, Daniel Bélanger), *Jouliks* (Marie-Christine Lê-Huu, Robert Bellefeuille) et *Le bruit des camions dans la nuit* (Martin Pouliot, Michel Bérubé). On se souviendra par ailleurs de ses scénographies de *La dame aux camélias* (Robert Bellefeuille, au T.N.M.), *La charge de l'original épormyable* (Lorraine Pintal, au T.N.M.) et *Le traitement* (Claude Poissant, Théâtre PàP). Il est un fidèle collaborateur de metteurs en scène aussi chevronnés que Denise Filiatrault, Claude Poissant, Normand Chouinard, Robert Bellefeuille, Lorraine Pintal et Geoffrey Gaquère. Jean Bard est également membre du conseil d'administration du Théâtre d'Aujourd'hui. (mise à jour: 2011-03-25)

Erwann Bernard - éclairages

Depuis ses débuts en 2006, Erwann Bernard a signé de nombreuses conceptions au théâtre, en danse, en variété et également comme éclairagiste de musée. Au théâtre, il a collaboré avec Claude Poissant (*Dragonfly of Chicoutimi, Rouge Gueule, Je voudrais me déposer la tête*), Robert Bellefeuille (*L'Opéra de quat'sous, Caravansérail*), Jean-Guy Legault (*Rhinocéros, La Folle Odysée de Jacques Cartier*), Geoffrey Gaguère (*Enquête sur le pire, Silence Radio, Les exilés de la lumière...*), Serge Postigo (*Boeing Boeing*), Olivier Choinière (*Chante avec moi*). On a aussi pu observer la polyvalence de son travail sur *Le Blues d'la métropole* de Serge Denoncourt, dans le spectacle *12 hommes rapaillés* mis en scène par Marc Béland et sur des chorégraphies d'Estelle Clareton, Marie Chouinard, Clara Furey et Harold Réhaume. Cette saison, en plus des spectacles jeune public en tournée, il signe plusieurs conceptions d'éclairages, entre autres au Théâtre du Nouveau Monde, à Espace Libre et au Théâtre d'Aujourd'hui. (mise à jour: 2011-01-12)

Alain Dauphinais - musique

Il est diplômé en composition de l'Université de Montréal et en enseignement de la musique de l'UQAM. Il est membre fondateur du collectif de compositeurs Espaces sonores illimités. Ses musiques ont été entendues à Montréal, Toronto et en Bulgarie, il a participé à la *Symphonie du Millénaire* en 2000. Depuis 2001, il travaille sur plusieurs productions théâtrales avec le metteur en scène René Richard Cyr : *Beaucoup de bruit pour rien* de William Shakespeare (Théâtre du Nouveau Monde), *Amadeus* de Peter Shaffer (Théâtre Jean-Duceppe), *L'effet des rayons gamma* de Paul Zindell (Théâtre du Rideau Vert), *Bob* de René-Daniel Dubois (Théâtre d'Aujourd'hui), *Elizabeth Roi d'Angleterre* de Timothy Findlay (Théâtre du Nouveau Monde), *Le vrai monde* de Michel Tremblay (Compagnie Jean-Duceppe), *Avec Norm* de Serge Boucher (Théâtre d'Aujourd'hui), *Le langue-à-langue des chiens de roche* de Daniel Danis (Théâtre d'Aujourd'hui). Au cinéma, il a participé à la composition de la musique de *Chers Électeurs* documentaire de Manuel Foglia (mise à jour: 2011-10-15)

Florence Cornet –

maquillages et coiffures

En plus d'enseigner le maquillage depuis une vingtaine d'années, dans diverses écoles de théâtre ainsi qu'à l'École nationale de cirque de Montréal,)Florence Cornet a œuvré en cinéma et en télévision, notamment en tant que chef maquilleuse dans la télésérie *Hommes en quarantaine*. En 2000, elle est en nomination pour un Prix Gémeaux (meilleurs maquillages) pour sa collaboration au film *Une âme immortelle* de Cine Qua Non Film, réalisé par Bernard Hébert. Au fil des ans, elle cumulera une impressionnante feuille de route dans les domaines du maquillage, du costume, de la direction artistique et de la marionnette, collaborant notamment à quelques 200 productions au Québec. Le Cirque du Soleil, Le Théâtre Petit à Petit, le Théâtre du Trident, le Théâtre de la Licorne, le Théâtre de Quat'sous et le Théâtre du Nouveau Monde comptent parmi ses principaux lieux de création. Elle a collaboré avec des metteurs en scène québécois de renom, dont Serge Denoncourt, Dominic Champagne, Claude Poissant, Wajdi Mouawad, Denise Guilbault, Michel Lemieux et Victor Pilon. Entre autres et récemment, elle a conçu les maquillages des spectacles suivants : *Mutantes* de Pierre Lapointe, *Amuleto* de Catherine Vidal, *La grande machinerie du monde* (m.e.s. Patrice Dubois), *Rêvez montagne* (m.e.s. Frédéric Dubois), *Sauce brune* (m.e.s. Simon Boudreau), *Porc Épic*, *Abraham Lincoln va au theater*, *Rouge Gueule*, *Dragonfly of Chicoutimi* (m.e.s. Claude Poissant). (mise à jour: 2011-03-07)



Marie-Chantale Vaillancourt

Le passé recomposé

« Voyez les portraits du compositeur Hector Berlioz et du peintre Eugène Delacroix lorsqu'ils étaient jeunes, ou alors de Châteaubriand et de Baudelaire, on a vraiment l'impression de voir Benoît Drouin-Germain ou Benoît McGinnis! Ils ont les mêmes têtes! » Marie-Chantale a raison de le souligner. Cette conceptrice de costumes dont l'esprit (et l'ordi!) sont de véritables moulins à images, elle qui toujours effectue des recherches historiques et iconographiques fouillées avant de proposer ses conceptions et croquis, a le souci de créer des ponts entre l'hier et l'aujourd'hui. Oui, les tenues ont certes un peu changé et le romantisme ne se décline plus de la même manière, mais si deux siècles très exactement nous séparent de la naissance d'Évariste Galois, le tout jeune homme qu'il était en 1832 ressemble à bien des égards aux garçons que l'on croise sur la rue. Marie-Chantale Vaillancourt s'inspire beaucoup des images, de la mode, des créateurs actuels, allie une précision maniaque dans la recherche à un désir de se faire créatrice, créatrice.

Elle dont le nom est associé depuis plus de vingt ans au metteur en scène et cinéaste Robert Lepage, mais qui a aussi développé des affinités électives avec des artistes tels Estelle Claret et Claude Poissant, elle qui nous a éblouis en habillant la faune du film Funkytown du cinéaste Daniel Roby et en parvenant à un équilibre entre le goût parfois douteux des années 1970 et la vision souvent idéalisée que nous en avons, affronte, avec Contre le temps, un défi titanesque. « J'ai longtemps cherché la voie artistique qui me permette de m'éclater sur ce projet, pour me rendre compte que c'est dans la rigueur que se trouvait le plaisir de concevoir des costumes pour une pièce autour d'Évariste Galois, dans la rigueur, le respect de l'époque et, en même temps, dans la réinvention. J'ai donc souhaité pousser à l'extrême mon souci du détail : la multiplication de petits boutons, par exemple, de petits plis « mathématiques », qui deviennent une métaphore du carcan dont cherche à se libérer Évariste. Comme le scénographe Jean Bard a conçu un espace intemporel, le seul marqueur de l'époque dans la production, c'est le costume. D'où l'importance d'y apporter un soin infini. Ma recherche m'a conduite vers des catalogues de l'époque, ce qui m'a permis de vérifier les moindres détails : les redingotes, les petits gilets, la coupe des dos, etc. J'avais conçu en 2001 les costumes de la pièce de Robert Lalonde, Monsieur Bovary. Nous étions alors un peu plus tard au 19^e siècle, à l'époque de Flaubert et de George Sand. Mais alors que, dans cette production du TNM, je me permettais de réinventer librement l'époque et le style, ici, je suis plus rigoureusement fidèle. »

Évariste Galois est né le 25 octobre 1811, un an et demi après Frédéric Chopin, mort relativement jeune lui aussi. « Il a quelque chose du petit bum, précise Marie-Chantale. Il est débraillé. Dans ma tête il n'a pas même de redingote ou n'en porte qu'une vieille lorsqu'il n'a pas le choix! Il est en chemise. Il a la cravate défaite. Il est dans l'urgence. Il sent qu'il va mourir et qu'il doit pondre son œuvre là, maintenant. Il finit d'écrire son traité et part en courant pour se rendre au duel. Il n'a pas pris le temps d'attraper son jacket! Il n'y avait donc pas de nécessité pour moi de l'habiller des pieds à la tête. Il doit y avoir une différence, dans le vêtement, entre Évariste Galois, qui ne veut pas entrer dans le moule, et les gens qui l'entourent, qui

appartiennent à une société beaucoup plus conservatrice. Je le vois pâle Évariste. Je le vois habillé dans des vêtements plus pâles, moins formels que les autres. Pas le pantalon noir et la rayure! Quelque chose de plus brouillon. J'obéis toujours à mes intuitions. Je ne sais pas travailler autrement. Je me fie à mon instinct, mais après avoir fait une recherche extrêmement rigoureuse. »

C'est ainsi que ses recherches l'ont amenée à découvrir qu'aux alentours de 1830, on a mis au point un système permettant aux femmes de lacer elles-mêmes leur corset. « Voilà un détail qu'il est intéressant de montrer; aussi vais-je l'appliquer à la culotte d'Évariste. Pour montrer, je le répète, qu'il veut sortir de ça, de ce corset-là. Il me semblait important aussi, pour la même raison, que certains des personnages masculins soient corsetés et que tous mes costumes soient en noir et blanc! Même si, dans la France de cette époque, le romantisme pouvait être synonyme d'un certain laisser-aller, les conventions pesaient encore très lourd. »

Mais le travail d'une conceptrice inspirée comme Marie-Chantale Vaillancourt ne se résume pas à faire des reproductions fidèles de modèles anciens trouvés sur Google images! À l'exemple d'un Jean Paul Gaultier ou d'un Alexander McQueen, qui naviguent dans l'Histoire, provoquent des collisions entre des époques et des styles, s'amuse à citer, détourner et déconstruire, Marie-Chantale établit un dialogue personnel, inventif, avec chaque époque qu'elle recrée. « Il m'apparaît essentiel d'apporter ma vision contemporaine aux vêtements de 1832, de 1970 ou de 2011. Parce que, ne l'oublions pas, tous les costumes sont des costumes d'époque, d'une époque! J'essaie dans la mesure du possible de trouver une énergie actuelle aux costumes anciens, ce qui est une façon pour moi d'accrocher le spectateur. Je n'irais pas jusqu'à faire porter des éléments de vêtements contemporains à Évariste, comme Milena Canonero qui montre ostensiblement une paire de Converse parmi les chaussures de Marie-Antoinette dans le film de Sofia Coppola! Mais je souhaite faire en sorte que le vêtement ancien renvoie, dans l'œil du spectateur, à une énergie actuelle. J'incorpore par exemple un collet vaguement inspiré d'un vêtement conçu par McQueen pour le costume de la mère. Personne ne va le voir comme un anachronisme, mais en même temps, cela va donner une touche actuelle, perceptible, pour ainsi dire, souterrainement. » Et ainsi, grâce à Marie-Chantale Vaillancourt, Évariste et Augustin, Adélaïde et Fourier deviendront-ils un peu nos contemporains.

Propos recueillis et mis en forme par **Stéphane Lépine**



-30-

Crédits photos : Marie-Chantale Vaillancourt : Sophie Grenier / Bruno Marcil : Stéphane Dumais / Jean Bard : Yves Renaud / Alexis Plante : Maxime Tremblay / René Richard Cyr : Jean-François Gratton / Geneviève Billette : Julien Tremblay / Benoît Drouin-Germain : Marie-Hélène Jodoin / Monique Spaziani : Julie Perreault / Benoit McGinnis : Marc-Antoine Zouéki / Kim Despatis : Maxime Côté / photos en répétition : Jérémie Battaglia

Source : Centre du Théâtre d'Aujourd'hui <http://www.theatredaujourd'hui.qc.ca/contreletemps>

Relations de presse : Karine Cousineau Communications 514 382-4844